

## Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)

---

**De :** Harris, Emily (SPAC/PSPC)  
**Envoyé :** 1<sup>er</sup> avril 2020, 8 h 36  
**À :** Gerasimov, Boyan (SPAC/PSPC)  
**Objet :** Fwd : OBJET/SUBJECT : Le 31 mars 2020 – Des ministres et des fonctionnaires du gouvernement du Canada tiennent une conférence de presse afin de faire le point sur la maladie à coronavirus (COVID-19)

Envoyé de mon iPhone

Commencer le message transmis :

**De :** Services Media <[Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>  
**Date :** 31 mars 2020 à 14 h 26 min 34 s, HAE  
**À :** "Laporte, Anthony (SPAC/PSPC)" <[anthony.laporte@canada.ca](mailto:anthony.laporte@canada.ca)>, "Mullan-Boudreau, Caitlin (SPAC/PSPC)" <[caitlin.mullan-boudreau@canada.ca](mailto:caitlin.mullan-boudreau@canada.ca)>, "Roy, Cecely (SPAC/PSPC)" <[cecely.roy@canada.ca](mailto:cecely.roy@canada.ca)>, "Kusnick, Chelsea (SPAC/PSPC)" <[chelsea.kusnick@canada.ca](mailto:chelsea.kusnick@canada.ca)>, "Ibe, Chukky (SPAC/PSPC)" <[chukky.ibe@canada.ca](mailto:chukky.ibe@canada.ca)>, "Parmar, Dovejot (SPAC/PSPC)" <[dovejot.parmar@canada.ca](mailto:dovejot.parmar@canada.ca)>, "Lockington, Elliott (SPAC/PSPC)" <[elliott.lockington@canada.ca](mailto:elliott.lockington@canada.ca)>, "Harris, Emily (SPAC/PSPC)" <[emily.harris@canada.ca](mailto:emily.harris@canada.ca)>, "Tallerico, Joel (SPAC/PSPC)" <[joel.tallerico@canada.ca](mailto:joel.tallerico@canada.ca)>, "Murdock, Kelly (SPAC/PSPC)" <[kelly.murdock@canada.ca](mailto:kelly.murdock@canada.ca)>, "Church, Leslie (SPAC/PSPC)" <[leslie.church@canada.ca](mailto:leslie.church@canada.ca)>, "Taipalus, Madison (SPAC/PSPC)" <[madison.taipalus@canada.ca](mailto:madison.taipalus@canada.ca)>, "McKenna2, Neil (SPAC/PSPC)" <[neil.mckerna2@canada.ca](mailto:neil.mckerna2@canada.ca)>, "Laycock, Tristan (SPAC/PSPC)" <[tristan.laycock@canada.ca](mailto:tristan.laycock@canada.ca)>, "Freeman, Tyler (SPAC/PSPC)" <[tyler.freeman@canada.ca](mailto:tyler.freeman@canada.ca)> **Cc:** "Lord, David (Ext.)" <[david.lord@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:david.lord@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>, Elizabeth Lindsay <[Elizabeth.Lindsay@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:Elizabeth.Lindsay@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>, Me'Shel Gulliver Bélanger <[MeShel.GulliverBelanger@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:MeShel.GulliverBelanger@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>, Jean-François Létourneau <[Jean-Francois.Letourneau@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:Jean-Francois.Letourneau@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>, Services Media <[Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca)>  
**OBJET : OBJET/SUBJECT: Le 31 mars 2020 – Des ministres et des fonctionnaires du gouvernement du Canada tiennent une conférence de presse afin de faire le point sur la maladie à coronavirus (COVID-19)**

### TRANSCRIPTION/TRANSCRIPTION

**Date :** 31 mars 2020  
**Time / Heure :** 12 h 15  
**With / Avec :** Chrystia Freeland, Dre Theresa Tam, Anita Anand, Navdeep Bains, Jean-Yves Duclos  
**Topics Discussed / Sujets discutés :** Cas de COVID-19 au Canada, *Loi sur la mise en quarantaine*, approvisionnement en équipement médical, tests, médicaments et équipement de protection individuelle, fabricants canadiens et production canadienne d'équipement médical, Medicom, sécurité des travailleurs de la santé,

**aide financière aux entreprises et aux Canadiens, voyageurs qui entrent au Canada, soutien aux collectivités des Premières Nations, exigences en matière d'équipement de protection individuelle, éloignement physique, demandeurs d'asile, banques canadiennes et taux d'intérêt**

Link / Lien : <https://www.infomedia.gc.ca/pwqsc-tpsqc/2020/03/31/226852986>

**Des ministres et des fonctionnaires du gouvernement du Canada tiennent une conférence de presse afin de faire le point sur la maladie à coronavirus (COVID-19)**

**CBC** : On passe la parole à Chrystia Freeland.

**Chrystia Freeland** : Nous devons rester forts et rester chez nous. À moins que vous ne fassiez un travail essentiel, comme remplir les tablettes d'une épicerie ou travailler aux premières lignes de notre merveilleux système de santé, veuillez rester à la maison. Vous pouvez aller marcher ou courir, mais gardez vos distances et lavez-vous les mains lorsque vous rentrez à la maison. Je sais que c'est très difficile, mais je sais aussi que les Canadiens sont résilients et que nous pouvons y arriver. [En français] [Voix de l'interprète] Cette semaine est cruciale dans notre lutte contre ce virus. Les Canadiens doivent pratiquer la distanciation sociale et physique. Restez forts et restez à la maison, sauf si vous faites un travail essentiel, comme remplir des tablettes ou fournir des services de santé. Vous pouvez aller marcher ou courir, mais restez loin des autres et lavez-vous les mains lorsque vous rentrez à la maison. Je sais que c'est très difficile, mais je sais aussi que les Canadiens sont résilients et que nous pouvons y arriver. [Fin de la traduction] Aujourd'hui, nous entendrons la Dre Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada, Mme Anita Anand, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement, M. Navdeep Bains, ministre des Sciences et de l'Innovation, [En français] [Voix de l'interprète] et M. Jean-Yves Duclos, président du Conseil du Trésor et vice-président du Comité du Cabinet sur la Covid-19. [Fin de la traduction].

**Dre Theresa Tam** : Je vais faire le point sur le nombre de cas. Je vais utiliser le chiffre publié ce matin sur notre site Web. C'est une situation évolutive où chaque province annonce des données différentes. Au Canada, à 9 heures ce matin, il y avait 7 708 cas de Covid-19, dont 89 décès. Toutefois, au moment où nous nous parlons, beaucoup de personnes sont en cours d'évaluation et attendent les résultats de leur test, et d'autres n'ont pas encore été testées. Même si vous n'entendez pas parler de cas dans votre collectivité, cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas et qu'il n'y a pas de risque d'exposition. À l'heure qu'il est, nous avons effectué des tests sur plus de 236 000 personnes au Canada, et obtenu environ 3,5 % de résultats positifs et 93 % de résultats négatifs. [En français] [Voix de l'interprète] Notre plus grande inquiétude, présentement, concerne l'apparition et la propagation du virus dans les lieux clos où résident des personnes vulnérables. À l'heure actuelle, nous observons un certain nombre d'éclosions dans des foyers de soins de longue durée, dans des collectivités inuites et de Premières Nations, ainsi que dans un établissement correctionnel. Ces situations sont profondément troublantes, à la fois parce que ces foyers épidémiques accélèrent la propagation du virus, mais surtout en raison des conséquences graves pour ces populations à haut risque. Cependant, les jeunes ne sont pas épargnés par le virus et ses conséquences graves. Les adultes de moins de 40 ans représentent 10 % des hospitalisations. Pas plus tard qu'hier, un rapport a confirmé le décès dû à la Covid-19 d'une personne d'une trentaine d'années. [Fin de la traduction] Notre plus grande inquiétude, présentement, concerne l'apparition et la propagation du virus dans les lieux clos où résident des personnes vulnérables. À l'heure actuelle, nous observons un certain nombre d'éclosions dans des foyers de soins de longue durée, des collectivités inuites et de Premières Nations et dans un établissement correctionnel. Ces situations sont profondément troublantes parce que ces foyers épidémiques accélèrent la propagation du virus, mais surtout en raison des conséquences graves pour ces populations à haut risque. Cependant, les jeunes ne sont pas épargnés par le virus et ses conséquences graves. Les adultes de moins de 40 ans représentent 10 % des hospitalisations. Pas plus tard qu'hier, un rapport a confirmé le décès dû à la Covid-19 d'une personne d'une trentaine d'années. Nous devons à tout prix prévenir l'apparition du virus au sein des populations

vulnérables, ainsi que la propagation de nouveaux cas liés aux voyages. Alors que tous les Canadiens continuent de prendre des mesures strictes d'éloignement physique pour se protéger et protéger les autres, nous attendons de tous les voyageurs qui entrent au Canada le même niveau d'effort. De plus, en raison du risque accru de Covid-19 à l'extérieur du Canada, l'ordonnance de quarantaine exige que ces voyageurs rentrent directement chez eux à leur arrivée et se mettent en quarantaine pendant 14 jours. Nous avons tous besoin d'appliquer l'éloignement physique tout en conservant au maximum nos liens sociaux. Merci.

**Chrystia Freeland** : Merci beaucoup, Dre Tam. Nous allons maintenant entendre la ministre des Services publics et de l'Approvisionnement, Anita Anand.

**Anita Anand** : [En français] [Voix de l'interprète] Merci beaucoup et bonjour à tous. Alors que nous poursuivons nos efforts pour surmonter cette situation sans précédent, je tiens à remercier les travailleurs essentiels du Canada. Votre travail nous aide à contenir l'épidémie de Covid-19 et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. [Fin de la traduction] Dans le cadre de ces efforts, Services publics et Approvisionnement Canada achète sans relâche de gros volumes de fournitures auprès de tous les fournisseurs et distributeurs disponibles. À ce jour, nous avons commandé des millions d'écouvillons, de gants, de masques et d'autres équipements essentiels. Je vais m'attarder quelques instants sur nos derniers progrès. [En français] [Voix de l'interprète] Nous avons signé un contrat avec Medicom afin d'obtenir une quantité importante de masques chirurgicaux. [Fin de la traduction] En incluant cette commande, à l'heure actuelle, nous avons réussi à nous assurer d'obtenir plus de 157 millions de masques chirurgicaux pour soutenir notre combat contre le virus. À ce jour, nous avons également commandé plus de 60 millions de masques N95, un dispositif de protection crucial pour les travailleurs de la santé. La livraison de ces masques commencera cette semaine. [En français] [Voix de l'interprète] Nous travaillons également avec Spartan, entreprise basée à Ottawa, qui nous fournira les trousseaux de test. [Fin de la traduction] Outre les millions de tests que nous avons déjà commandés, cela nous permettra de tester encore davantage de Canadiens. En ce qui concerne les ventilateurs, nous avons passé une commande importante auprès de Thornhill Medical à Toronto, pour certains des 1 570 ventilateurs que nous avons commandés à des entreprises au Canada, en Europe, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Nous nous efforçons d'obtenir plus de 4 000 ventilateurs supplémentaires, et peut-être même plus. Comme toujours en période de crise, les Canadiens savent être à la hauteur des circonstances. Les entreprises avec lesquelles nous travaillons dans toutes les régions du pays et à l'étranger en sont la preuve. Je souhaiterais aussi remercier Suncor et Home Depot pour leur don généreux d'équipement de protection individuelle. [En français] [Voix de l'interprète] Nous savons que ce type d'équipement est très important pour lutter contre la Covid-19. Nous investirons deux milliards de dollars supplémentaires pour l'achat d'EPI. Et nous comptons également faire des achats groupés en coordination avec les provinces et territoires. [Fin de la traduction] Nous savons à quel point ces fournitures sont importantes dans la lutte contre la Covid-19. Nous appuierons l'investissement supplémentaire de deux milliards de dollars dans l'Agence de la santé publique du Canada pour l'achat d'équipement de protection individuelle, et notamment pour des achats groupés avec les provinces et les territoires. Ces fonds continueront d'être destinés à l'achat d'équipement nécessaire pour nos docteurs et nos infirmiers, nos hôpitaux et d'autres travailleurs de la santé de première ligne, partout au pays. [En français] [Voix de l'interprète] Notre objectif est d'être le mieux préparés possible, et les Canadiens peuvent avoir l'assurance que nous explorons toutes les options possibles. [Fin de la traduction] Je veux aussi que les Canadiens sachent que nous travaillons main dans la main pendant cette période sans précédent. Je me suis entretenue avec mes homologues provinciaux et territoriaux afin de garantir des axes de communications solides et clairs eu égard à l'approvisionnement, en plus du travail déjà fourni par les ministres de la Santé partout dans le pays. [En français] [Voix de l'interprète] Je me suis entretenue avec mes homologues provinciaux et territoriaux afin de garantir des axes de communication solides et clairs eu égard à l'approvisionnement, en plus du travail déjà fourni par nos ministres de la Santé. [Fin de la traduction] À situation extraordinaire, mesures extraordinaires. Afin de limiter la propagation de la Covid-19, de protéger les infrastructures essentielles et de veiller à ce que le Canada dispose de

l'approvisionnement nécessaire, le gouvernement ne ménage aucun effort. Tout le monde travaille à ce dossier en ce moment. Merci.

**Chrystia Freeland** : D'accord. Merci beaucoup. Nous allons maintenant entendre le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, M. Navdeep Bains.

**Navdeep Bains** : Merci beaucoup. Il y a un peu plus d'une semaine, notre gouvernement a annoncé le plan canadien de mobilisation des industries dans la lutte contre la Covid-19. [En français] [Voix de l'interprète] Ce plan vise à fournir des fournitures et équipements médicaux essentiels aux travailleurs de la santé et donne ainsi la priorité à la santé et à la sécurité des Canadiens. [Fin de la traduction] Depuis, nous avons fait des progrès considérables. Comme nous venons de l'annoncer, nous avons atteint l'étape de l'approvisionnement avec les trois entreprises dont nous avons parlé la semaine dernière. En ce qui concerne Medicom et notre approvisionnement immédiat en masques, nous sommes sur le point de finaliser une entente encourageant le développement de capacités de fabrication au Canada. Notre principal objectif est de renforcer notre approvisionnement national en nous assurant d'avoir la capacité de fabriquer ces masques au Canada. Dans le cadre de notre dernière annonce, il était également question d'un appel à l'action demandant aux entreprises de contribuer activement à la lutte contre la Covid-19. À midi hier, nous avons reçu plus de 3 200 courriels d'entreprises et nous avons directement communiqué avec plus de 2 900 d'entre elles, qu'il s'agisse d'entreprises ayant des produits prêts à l'emploi, d'entreprises dont les produits ne sont pas encore autorisés, d'entreprises dont les produits nécessitent un développement supplémentaire ou d'entreprises ayant besoin d'aide pour accroître leur production. Si vous nous dites que vous avez besoin d'aide, nous vous mettrons en contact avec le soutien fédéral adapté afin de garantir une production nationale accrue de fournitures médicales. Nous souhaitons ainsi avoir des solutions canadiennes prêtes à l'emploi pour protéger et soutenir les Canadiens. À ce jour, nous avons signé des lettres d'intention avec cinq entreprises qui ont signalé pouvoir aider le gouvernement dans sa lutte contre la Covid-19 en fournissant des trousseaux de test, des désinfectants pour les mains, de l'équipement de protection individuelle et des vêtements médicaux. Comme je l'ai dit, nous recentrons notre politique industrielle et affectons des fonds de façon accélérée grâce à des processus de demande plus courts et à des approbations plus rapides. Nous mettons tous nos efforts dans cette stratégie afin de nous assurer de tout faire pour aider nos travailleurs de la santé. [En français] [Voix de l'interprète] Voir autant d'entreprises répondre à notre appel est très encourageant. Pour doter nos travailleurs de la santé des outils et des protections dont ils ont besoin, ces entreprises n'ont pas hésité à collaborer entre elles. [Fin de la traduction] Nous mettons également en lien des partenaires de l'industrie, comme l'Alliance des cosmétiques du Canada, l'Association canadienne des produits de consommation spécialisés et Spirits Canada. Leur mission est de travailler ensemble pour faciliter l'approvisionnement en ingrédients clés dans le but d'accroître la fabrication de désinfectants pour les mains. Une autre mesure que nous avons prise est de faire progresser l'initiative de supergrappe manufacturière de nouvelle génération, qui réunit plus de 970 membres au sein d'un réseau manufacturier pancanadien. Cette supergrappe a récemment lancé un appel de propositions auprès de ses membres, et elle met à leur disposition 50 millions de dollars pour mettre au point de nouveaux produits et de nouveaux équipements qui sont en pénurie. Dans les 48 heures qui ont suivi la publication de cet appel, la supergrappe a examiné et approuvé trois projets visant à permettre à des fabricants novateurs de produire des ventilateurs, des trousseaux de test et des écrans faciaux. Comme ma collègue l'a dit, je souhaite, à mon tour, remercier General Motors, Ford, Linimar, Suncor, Home Depot et Canada Goose. Toutes ces entreprises ont proposé de faire don d'équipement de protection individuelle. J'encourage d'autres entreprises à suivre leur exemple et à donner généreusement tout ce qu'elles peuvent en cette période difficile. Permettez-moi de conclure en rappelant à tout le monde que nous sommes tous dans le même bateau, et je suis fier de la façon dont l'industrie est intervenue pour lutter contre la Covid-19. [En français] [Voix de l'interprète] Nous avons tous un rôle à jouer pour aplanir la courbe et pour soutenir l'économie canadienne. Merci. [Fin de la traduction].

**Chrystia Freeland** : Merci, Nav. [En français] [Voix de l'interprète] Je cède désormais la parole au président du Conseil du Trésor, M. Duclos.

**Jean-Yves Duclos** : Aujourd'hui, nous procédons à une évaluation de deux forces importantes, à savoir la capacité du gouvernement canadien à approvisionner le pays en fournitures essentielles et la capacité du réseau industriel de ce pays à soutenir le pays. Nous avons donc parlé de cet investissement de deux milliards de dollars dans les opérations d'approvisionnement du gouvernement canadien pour pouvoir acheter de l'équipement médical, des tests, des tests accélérés, de l'EPI, des désinfectants et des désinfectants pour les mains, et de la possibilité d'acheter des ventilateurs et des médicaments pour traiter les gens malades. Nous avons aussi parlé de l'importance de mobiliser la capacité de production du gouvernement et des entreprises privées dans tout le pays. Des milliers d'entreprises se mobilisent pour appuyer les efforts du gouvernement canadien, pour soutenir les activités de l'Agence de la santé publique et des soins de santé. Le gouvernement travaille de concert avec Marchés publics Canada pour assurer et accélérer l'effort de collaboration entre les entreprises et le gouvernement du Canada. Merci.

**Chrystia Freeland** : Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions.

**Question** : [En français] [Voix de l'interprète] Merci beaucoup. Je voudrais savoir si votre objectif est de devenir autosuffisant pour la production d'EPI ou de devenir autosuffisant en ce qui concerne certains équipements difficiles à obtenir sur le marché international, et quels sont les délais que vous envisagez.

**Chrystia Freeland** : Je pense qu'Anita et Nav pourront répondre à ces questions.

**Anita Anand** : Réponse : Merci beaucoup pour votre question. Nous travaillons et collaborons avec l'ensemble du gouvernement, et en partenariat avec les provinces, les territoires et l'industrie, afin d'obtenir les biens et les services dont nous avons besoin durant cette période extraordinaire. À ce stade, nous en faisons déjà beaucoup. Nous examinons toutes les méthodes possibles pour obtenir tout le matériel médical essentiel pour le Canada. Nous nous tournons également vers l'étranger pour aider les provinces et les territoires, ainsi que les Canadiens et les travailleurs de la santé. Mon collègue aimerait peut-être ajouter quelque chose.

**Navdeep Bains** : Non, merci beaucoup, Anita. Notre stratégie est très claire. Tout ce qu'elle a dit est correct. Nous allons travailler avec d'autres administrations afin d'obtenir l'équipement essentiel nécessaire, mais nous voulons aussi avoir une stratégie de fabrication, ici, au Canada. C'est pourquoi nous avons annoncé aujourd'hui que trois entreprises ont la capacité de fabriquer cet équipement essentiel, ici, au Canada. Notre stratégie consiste donc à essayer de répondre aux besoins nationaux du Canada, mais nous allons aussi continuer d'acheter de l'équipement essentiel ailleurs dans le monde.

**Question** : Vous avez parlé de Medicom. Vous avez dit qu'il y aurait peut-être bientôt une entente concernant la production de nouvelles entreprises. Pourriez-vous être un peu plus précis à ce sujet?

**Navdeep Bains** : [En français] [Voix de l'interprète] Réponse : Oui. Nous allons investir beaucoup d'argent. Je ne peux pas confirmer le montant pour l'instant, mais j'espère pouvoir le faire sous peu. Nous allons investir dans une usine qui fabriquera de l'équipement essentiel à Montréal, seulement pour les Canadiens pour le moment, mais j'espère qu'elle pourra en fabriquer pour d'autres administrations. Mais la priorité est le Canada. [Fin de la traduction] Nous allons investir dans Medicom par le biais du Fonds stratégique pour l'innovation afin de produire des masques au Canada, pour les Canadiens, et ainsi pouvoir compter sur une production domestique. L'objectif n'est pas seulement de répondre aux besoins nationaux en termes de capacité, mais aussi de produire des masques pour d'autres administrations à l'avenir.

**Question** : Merci. Ma question s'adresse à la Dre Tam. Savez-vous s'il existe un suivi national du nombre de travailleurs de la santé ayant été infectés par la Covid-19?

**Dre Theresa Tam** : Réponse : Oui, c'est une question très importante et cela fait partie des données que nous voulons faire confirmer par les provinces et les territoires. Nous travaillons donc activement en ce sens. Bien entendu, nous sommes au courant d'un certain nombre de travailleurs de la santé qui ont été infectés, en particulier parmi ceux travaillant dans les établissements de soins de longue durée où

des éclosions ont eu lieu. Parfois, les travailleurs de la santé ont été les premiers cas, et les résidents ont suivi. Voilà donc le genre de situation où cela peut se produire. Nous sommes donc au courant de ces éclosions.

**Question :** Pour faire suite à cette question, nous avons entendu dire que dans certains pays qui luttent contre l'épidémie depuis un peu plus longtemps, certains médecins, jusqu'à un sur quatre, étaient en congé maladie à cause de la Covid-19. Je voulais savoir quel genre de plan d'urgence existe au Canada si cela devait se produire ici.

**Dre Theresa Tam :** Réponse : Je pense que la priorité est de protéger les travailleurs de la santé. Cela inclut les travailleurs de la santé qui ont voyagé; nous devons leur accorder une attention particulière, nous assurer qu'ils ne sont pas malades et qu'ils ne propagent pas le virus dans leur contexte familial ni dans celui de l'hôpital. C'est vraiment essentiel. En nous dotant de processus pour dépister la maladie et en stopper la propagation dans ces établissements de santé, nous pouvons protéger les travailleurs de la santé ainsi que les patients ou les résidents. Bien sûr, il y a l'équipement de protection individuelle dont vous venez de parler. Mais en tant que professionnels de la santé, je pense que nous devons tous montrer l'exemple de ce que nous prônons, notamment la distanciation sociale, la protection de nos patients et de notre famille. Mais il est certain qu'il est absolument essentiel de protéger les travailleurs de la santé. Deuxièmement, il faut examiner notre capacité de pointe. Les provinces et les territoires ont déjà mobilisé des collègues de médecins, des professionnels de la santé à la retraite, des étudiants dans le domaine de la médecine professionnelle, et toute cette mobilisation a déjà lieu dans les provinces afin d'obtenir cette capacité de pointe dont elles ont besoin. Par exemple, la recherche des contacts par la santé publique et une augmentation du personnel dans le système de soins de santé sont déjà en place. Une logistique active est en place actuellement pour maintenir nos effectifs dans le domaine de la santé.

**Question :** [En français] [Voix de l'interprète] Bonjour. M. Legault, le premier ministre du Québec, a dit hier qu'il essaierait de voir ce qui peut être fait pour ceux qui travaillent dans les services essentiels. Mme Freeland, vous parliez des gens qui remplissent les tablettes des épiceries. M. Legault cherche notamment à savoir comment ces personnes pourraient être indemnisées étant donné qu'elles sont payées au salaire minimum et qu'elles gagnent donc moins que ce qu'elles pourraient obtenir de la PCRE. Allez-vous envisager cette option pour les gens qui sont sous-payés dans les services essentiels afin qu'ils ne se retrouvent pas dans une situation injuste?

**Chrystia Freeland :** [En français] [Voix de l'interprète] Réponse : Merci beaucoup pour votre question. Du point de vue économique, la priorité de notre gouvernement était d'abord de s'assurer que tous les travailleurs puissent rester à la maison si nécessaire pour s'isoler eux-mêmes, pour aider d'autres personnes ou s'occuper d'enfants qui ne sont pas à l'école ou d'autres membres de leur famille qui pourraient être malades et d'aider les travailleurs qui pourraient avoir perdu leur emploi à cause de la COVID-19. C'était la première priorité. La deuxième priorité, et c'est ce que le premier ministre a annoncé vendredi, c'est d'aider les travailleurs encore en poste afin de permettre aux entreprises de maintenir le lien entre employeur et employé. C'est ce que nous avons fait également. Nous avons compris qu'il y a des industries et des secteurs, y compris le secteur des services essentiels, où les gens doivent continuer à travailler et c'est crucial pour notre pays, mais, en même temps, les politiques nécessaires que nous avons dû mettre en place ont des conséquences économiques. Le gouvernement fédéral est d'accord avec M. Legault quant aux conséquences de ces politiques. Nous devons trouver une façon équitable de traiter tous les travailleurs au Canada, y compris ceux qui font un travail essentiel, comme ceux qui travaillent dans les épiceries.

**Question :** [En français] [Voix de l'interprète] Avez-vous un délai ou un objectif en ce qui concerne l'application d'une solution équitable dans les jours à venir, ou faut-il simplement attendre?

**Chrystia Freeland :** [En français] [Voix de l'interprète] Réponse : Ce que nous avons déjà dit, c'est que nous vivons une période sans précédent, et notre gouvernement a compris qu'il est important d'agir rapidement. C'est ce qu'exige le contexte. Cependant, une des conséquences de l'adoption de politiques plus rapidement que dans un contexte normal, c'est que nous annonçons une politique, nous

commençons à agir en conséquence, mais, dans les jours qui suivent, il nous faut tout de même établir tous les détails sur cette politique. Et c'est exactement ce que nous sommes en train de faire. Aujourd'hui, je ne peux pas annoncer les détails de la situation dont vous parlez, mais je peux vous dire que nous sommes d'accord avec le premier ministre Legault, qui fait un excellent travail, et il s'agit d'une excellente situation. Nous devons réfléchir à tout cela et agir. [Fin de la traduction].

**Question :** [Incompréhensible] -- Que les États-Unis sur la base de la santé publique. Étant donné que vous pouvez parler indépendamment du gouvernement, je me demande si vous pensez que cela pourra aider la santé publique, si cela met les gens plus en danger, si des gens passent la frontière sans contrôle. Et qu'avez-vous conseillé au gouvernement au sujet de ces passages frontaliers?

**Dre Theresa Tam :** Réponse : Je pense qu'il est extrêmement important de protéger à la fois les personnes qui traversent la frontière et le reste de la population pour gérer cette épidémie. Je pense donc que, du point de vue de la santé publique, il faut faire des dépistages et s'assurer, en collaboration avec les services frontaliers du Canada, que tous ceux qui sont malades sont correctement pris en charge. Bien entendu, une réduction du nombre de voyageurs en provenance de n'importe quel point d'entrée pourrait limiter le nombre de nouveaux cas arrivant au Canada. Donc, c'est juste une mesure supplémentaire, je pense, mais je pense que c'est crucial. Et bien sûr, nous devons veiller les uns sur les autres de part et d'autre de la frontière. Même si nous travaillons de notre côté, je pense que les responsables de la santé publique de l'autre côté de la frontière s'occupent également de tous ceux qui sont malades.

**Question :** Madame la ministre Freeland, votre gouvernement a parlé d'une relation de nation à nation avec les peuples autochtones. Certaines Premières Nations demandent une aide militaire. Sont-ils sous la coupe des provinces, y a-t-il un désaccord avec les provinces? Si vous souhaitez travailler avec une Première Nation -- nous nous attendons à un risque d'inondation au Manitoba cette année. Je me demande si vous accorderiez la priorité à cela plutôt qu'à un hôpital militaire dans une collectivité des Premières Nations.

**Chrystia Freeland :** Merci beaucoup de votre question et de l'attention que vous portez aux questions autochtones. Pour ce qui est des inondations, nous savons très bien qu'il y a des situations d'urgence au Canada chaque année, même lorsque nous ne faisons pas face à une pandémie mondiale. Le ministre Blair et le ministre Miller travaillent activement avec leurs équipes – et je rajouterais aussi le ministre Sajjan. Nous avons eu des discussions en vue de nous préparer à tout gérer en même temps. Il est important que les Canadiens comprennent cela. Des inondations surviennent chaque année. Nous observons de plus en plus de phénomènes météorologiques extrêmes. Nous savons donc que nous devons être prêts à faire face à ces phénomènes météorologiques extrêmes potentiels, même si nous continuons de travailler fort pour lutter contre la pandémie mondiale. C'est la responsabilité particulière du ministre de la Sécurité publique et croyez-moi, il y travaille. Le ministre de la Défense est extrêmement conscient du rôle particulier que l'armée devra jouer cette saison et cette année pour défendre et soutenir les Canadiens. C'est pourquoi nous l'avons entendu hier. En ce qui concerne les communautés autochtones en particulier, le ministre Miller met beaucoup l'accent sur leurs besoins précis. La Dre Tam nous a dit tout à l'heure que nous devons nous concentrer sur les communautés autochtones et nordiques. Nous travaillons avec ces communautés pour comprendre ce dont elles ont besoin et ce que nous devons faire précisément pour les accompagner. Rien n'est exclu.

**Question :** Je pense que ma question s'adresse aux ministres Anand et Bains. Pour en revenir aux entreprises avec lesquelles vous travaillez pour produire de l'équipement médical et d'autres équipements pour l'instant achetés à l'étranger, quand allons-nous voir ces entreprises produire de l'équipement et le livrer aux hôpitaux? Avez-vous une date à nous donner? Et allons-nous permettre à ces entreprises de produire de l'équipement pour le vendre à l'étranger ou en faire don à d'autres pays?

**Anita Anand :** Réponse : Je vais commencer, puis je céderai la parole à Nav. Merci pour la question. J'aimerais commencer par parler de ce que nous faisons à Services publics et Approvisionnement tous les jours, 24 heures sur 24. Nous achetons une vaste gamme d'équipement de protection individuelle.

Nous avons déjà reçu des masques, des masques chirurgicaux, des masques N95, des gants et des écouvillons, et d'autres masques doivent être livrés. Chaque jour, nous adoptons une approche dynamique et proactive en matière d'approvisionnement. Nous travaillons 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le Canada n'a jamais vu un tel processus d'approvisionnement. Il est vaste et dynamique. Dans ce contexte, je dirais que le délai est long. Nous misons sur un approvisionnement immédiat, mais nous souhaitons aussi pouvoir compter sur un approvisionnement à long terme afin de fournir tout l'équipement nécessaire pour protéger au mieux nos travailleurs de la santé qui sont en première ligne et tous nos travailleurs de la santé en général. Pour ce qui est des entreprises, nous attendons des fournitures cette semaine, des ventilateurs notamment. Je vais céder la parole à Nav, qui pourra poursuivre l'explication.

**Navdeep Bains :** Merci beaucoup Anita. J'aimerais revenir sur ce qu'Anita a dit. Nous faisons face à une demande mondiale. Et nous sommes conscients que les chaînes d'approvisionnement mondiales subissent d'énormes pressions et sont instables. C'est pourquoi nous travaillons en partenariat avec l'industrie pour consolider notre capacité de production. L'exemple de Medicom est un exemple d'une consolidation et d'une augmentation de cette capacité. L'objectif premier est de fournir l'équipement essentiel aux Canadiens. Ce sont donc des entreprises canadiennes qui se réoutillent pour offrir des solutions aux Canadiens, en particulier aux travailleurs de la santé de première ligne, et pour soutenir notre système de santé. C'est donc notre objectif numéro un. À long terme, si nous sommes en mesure de bâtir une capacité nationale assez importante pour aider d'autres pays, je pense qu'il nous incombe d'en tenir compte, car nous sommes face à une pandémie mondiale. Il ne s'agit pas seulement de protéger la vie des Canadiens, mais nous avons une responsabilité envers d'autres pays. Notre principal objectif est de reconnaître que la demande mondiale augmente et que les chaînes d'approvisionnement mondiales sont instables. Nous devons donc renforcer et augmenter notre capacité nationale.

**Question :** Ils sont donc mandatés pour conserver ce qu'ils produisent au Canada pour les Canadiens?

**Navdeep Bains :** Réponse : Nous avons conclu une entente avec eux pour les aider à se réoutiller ou à se réorganiser, l'objectif étant clairement de nous assurer que nous répondons aux demandes et aux besoins des provinces et des territoires. C'est l'objectif. Nous leur disons que nous allons les aider à se développer ou à se réoutiller pour qu'ils puissent fournir ces dispositifs médicaux essentiels, cet équipement de protection individuelle, aux travailleurs canadiens de la santé de première ligne. C'est clairement l'objectif. Comme je le disais, à long terme, et comme la ministre Anand vient de le mentionner, une partie de cet équipement sera disponible d'ici quelques jours, et non d'ici quelques semaines. Si, à l'avenir, nous avons la chance d'être en position de pouvoir aider d'autres administrations, alors nous envisagerons de le faire. Mais la priorité est d'approvisionner les Canadiens.

**Question :** Ma deuxième question concerne les nombreux rapports qui ont été faits en Europe au sujet de masques provenant de Chine qui seraient défectueux. L'ambassade chinoise a fait don de quelques masques. Des mesures sont-elles prises pour s'assurer que les masques que nous obtenons de la Chine sont fonctionnels et efficaces?

**Anita Anand :** Réponse : Merci pour la question. Cette question concerne tous les produits qui passent la frontière, pas seulement en provenance de Chine. Santé publique a des spécifications et des exigences qui doivent être respectées pour que l'EPI puisse être distribué et utilisé de manière sûre par les travailleurs de la santé de première ligne. Je veux dire qu'une fois que l'envoi arrive, et je vais demander à la Dre Tam si elle veut ajouter quelque chose à ce sujet, une inspection est réalisée pour s'assurer que les spécifications sont respectées. De plus, nous veillons à ce qu'il y ait un contrôle de la qualité effectué sur le terrain en Chine. J'ai été en contact étroit avec l'ambassadeur Dominic Barton tous les jours pour m'assurer que nous avons des gens sur le terrain en Chine qui nous aident dans nos approvisionnements là-bas. Ils rendent un service précieux et essentiel aux Canadiens sur le terrain, en Chine. Et cela rend le processus d'approvisionnement beaucoup plus facile à bien des égards. Dre Tam?

**Dre Theresa Tam** : Oui, je peux confirmer que pour n'importe quel type de don, nous devons nous assurer qu'il respecte les normes canadiennes. Santé Canada a publié les critères et les lignes directrices, mais chacun de ces dons fera l'objet d'une vérification afin de déterminer s'il répond aux normes.

**Question** : Je ne sais pas si ma question s'adresse à Mme Freeland ou à la Dre Tam. Nous savons qu'environ le tiers des 65 cas confirmés de Covid-19 à Windsor-Essex sont des travailleurs de la santé canadiens qui traversent la frontière, qui travaillent à Detroit et sont revenus avec le virus. Est-il temps de stopper les allers-retours entre les États-Unis et le Canada?

**Chrystia Freeland** : Réponse : Je vais commencer parce qu'hier soir, j'ai eu une conversation intéressante avec le maire de Windsor précisément à ce sujet. Il prend la situation très au sérieux, tout comme les députés locaux avec qui il a été en contact. Il m'a informé qu'il était en contact étroit avec les hôpitaux canadiens et les hôpitaux américains. Le fait qu'à Windsor, des travailleurs de la santé canadiens traversent la frontière tous les jours pour travailler à Detroit montre à quel point nos économies sont étroitement liées. Mais c'est aussi le cas de travailleurs de la santé américains qui traversent la frontière tous les jours pour travailler dans le système de santé canadien. Les mesures ont été intensifiées dans les hôpitaux, tant aux États-Unis qu'au Canada, pour contrôler très attentivement la santé des travailleurs et pour s'assurer qu'ils sont en bonne santé quand ils vont au travail et quand ils en repartent. De plus, ils ont désormais la possibilité, s'ils ne souhaitent pas rentrer chez eux avec leur famille, de séjourner dans des hôtels près de leur lieu de travail. Nous avons pris beaucoup de mesures importantes et difficiles à Windsor. Je tiens vraiment à dire que le maire s'occupe très bien de la situation. Je tiens vraiment à le remercier pour son travail exceptionnel. C'est une situation que nous surveillons de près et que nous devons continuer à surveiller de près. Nous continuerons de le faire tous les jours. Si la Dre Tam veut ajouter quelque chose.

**Dre Theresa Tam** : Je veux juste ajouter que nous sommes également en contact avec l'Ontario et les responsables de la santé publique pour ce qui est des procédures et des lignes directrices qu'ils mettent en place pour les travailleurs de la santé, mais, sinon, rien de plus à dire à ce sujet. Merci.

**Question** : Ma deuxième question s'adresse à Mme Freeland ou à la Dre Tam. Encore une fois, depuis quelques jours, tout le monde dit que c'est une semaine cruciale pour voir si l'éloignement physique, le fait de rester à la maison et de s'isoler, est efficace. Donc ma question est la suivante : que se passera-t-il si ce n'est pas le cas et si les infections continuent de croître, y a-t-il un plan B?

**Chrystia Freeland** : Réponse : Écoutez, je vais commencer par dire que nous devons tous être prêts à faire face à la réalité, c'est-à-dire que la situation va empirer avant de s'améliorer. Voilà la triste réalité de la situation actuelle. J'aime comment vous avez tourné votre question, car cela montre que les gens comprennent que nous pouvons vraiment changer les choses. Vous savez, il ne faut pas être fataliste à ce sujet. Si nous prenons les bonnes mesures, nous pouvons obtenir le moins mauvais résultat pour le Canada. Pour prendre les bonnes mesures, il faut d'abord et avant tout que les Canadiens appliquent chaque jour l'éloignement physique. Il s'agit d'une crise particulière où chaque personne au pays peut faire une différence. Je sais que les gens font de gros efforts, et je ne saurais trop insister sur la nécessité de le faire. Je pense que la première réponse à la question est de faire tout ce que nous pouvons, et chacun d'entre nous en a le pouvoir ici, pour éviter le pire scénario. Cela dit, il incombe évidemment à tous les membres du gouvernement de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour se préparer à un résultat moins bon. Voilà pourquoi Anita et Nav vous ont parlé des efforts vraiment extraordinaires que nous déployons dans le domaine de l'approvisionnement à l'échelle internationale et avec nos entreprises canadiennes qui travaillent d'arrache-pied pour produire ce dont nous avons besoin chez nous. Je tiens également à féliciter les premiers ministres provinciaux pour leur travail. Pour vous donner une idée de la façon dont les premiers ministres provinciaux sont prêts à faire face aux pires situations. Je peux vous dire que, pas plus tard que ce matin, j'ai participé à une conférence téléphonique avec Doug Ford et François Legault, que le premier ministre Ford a organisée sur son propre téléphone, afin de discuter de l'approvisionnement. Et j'ai aussi reçu un message texte du premier ministre Horgan avec des questions précises. C'est vraiment un effort qui concerne tout le

Canada. Les premiers ministres font un travail extraordinaire. Nous nous préparons à un résultat moins bon. En même temps, alors que nous disons cela, n'oublions pas que ce que nous devons faire aujourd'hui, c'est -- [Veillez patienter] que ce que nous devons faire aujourd'hui, c'est faire de notre mieux pour éviter cela. Je pense que nous aimerions tous entendre ce que le Dre Tam a à dire à ce sujet.

[Veillez patienter]

**Dre Theresa Tam** : Nous avons réfléchi à comment s'assurer que chaque administration dispose des ressources nécessaires pour retracer les contacts. La recherche des contacts est très intensive. Si vous êtes aux prises avec une grappe d'infections ou une éclosion, vous devrez pouvoir retrouver toutes les personnes qui ont pu être exposées. C'est un aspect très, très important. Il faut donc redoubler d'efforts à cet égard. Nous voulons que les personnes infectées ne transmettent pas le virus à plus d'une personne. C'est sur ce principe que repose le concept de réduction et d'extinction de l'épidémie. Si une personne infectée en contamine deux, l'épidémie se poursuivra. C'est donc l'objectif ultime. Voilà pourquoi l'éloignement physique, principalement, est si important pour réduire le risque de transmission parmi les Canadiens. Et c'est la raison pour laquelle cet aspect de la réponse est si primordial. Vous avez constaté que le système de santé publique commence de plus en plus à restreindre les mouvements d'une façon ou d'une autre. Quand nous avons commencé, les rassemblements de masse, les conférences étaient déconseillés, puis la limite est passée à 250 personnes, puis à 50 personnes et aujourd'hui, à peu près tout le monde s'accorde à dire que nous devons faire encore plus d'efforts et adopter un éloignement physique maximal. Il est important de veiller à ce que les populations vulnérables restent à la maison et que l'on puisse les aider afin qu'elles ne soient pas à risque d'infection, dans la collectivité ou dans d'autres contextes. Nous devons aussi nous assurer que tous les services essentiels, qu'il s'agisse d'épiceries ou d'autres endroits où les gens doivent se rendre, appliquent aussi les mesures de distanciation sociale. C'est tellement important. C'est sur ces mesures, je pense, que, au moment où je vous parle, nous continuons d'améliorer les choses. Et nous voulons même aller au-delà des recommandations. Et puis, bien sûr, en même temps, se préparer aux scénarios où l'afflux de patients augmentera. Mettre en place d'autres sites pour l'évaluation des patients. Comment aider les gens qui sont légèrement malades, mais qui ne peuvent pas s'isoler chez eux, avoir des hôtels et d'autres solutions. Les refuges pour sans-abri ne peuvent pas gérer ces éclosions. Il faut donc d'autres sites pour gérer et isoler les gens dans ces milieux vulnérables. Nous travaillons à cela actuellement. Donc je pense -- et c'est pourquoi je le redis cette semaine, qu'il faut redoubler d'efforts et continuer dans ce sens. Ce sont des actions qui nécessitent la participation de toute notre société.

**Question** : [En français] [via l'interprète] Bonjour à tous. Les médecins et les infirmiers de première ligne, ainsi que les hôpitaux, ont peur d'un manque de masques. M. Legault parle d'une pénurie de masques dans les trois à sept prochains jours. Y a-t-il un risque à ce sujet?

**Anita Anand** : Merci beaucoup. [via l'interprète] Réponse : Merci beaucoup pour votre question. Il est extrêmement important d'avoir des masques et d'autres équipements pour les médecins et les gens qui travaillent en première ligne. Et je peux vous assurer que nous avons des masques, différents types de masques pour nos travailleurs. [Fin de la traduction] Comme je l'ai mentionné, nous avons commandé 60,9 millions de masques N95 et 157,5 millions de masques chirurgicaux, dont certains sont produits ici même au Canada. [En français] [via l'interprète] C'est une question absolument primordiale et nous travaillons d'arrache-pied pour obtenir l'équipement dont les Canadiens ont besoin. [En français]

**Question** : Mais ma question est : risque-t-on de manquer de masques? Y a-t-il un danger ou un risque de pénurie? [En français]

**Anita Anand** : Réponse : [via l'interprète] À l'heure actuelle, nous travaillons jour et nuit pour acquérir des masques. [Fin de la traduction] Et nous travaillons activement pour nous assurer d'avoir cet équipement à distribuer non seulement au Québec, mais à toutes les provinces du pays. J'ajouterais que nos efforts s'ajoutent à ceux des provinces elles-mêmes. Par conséquent, comme l'a dit Chrystia Freeland, nous travaillons tous les jours en tant que pays, avec les provinces, pour nous assurer d'avoir

l'équipement dont les travailleurs de la santé de première ligne ont besoin pour assurer la sécurité de notre pays et lutter contre la Covid-19.

**Jean-Yves Duclos** : [en français, voix de l'interprète] Si je peux vous rassurer, ce que vous entendez ce matin, c'est que la capacité d'approvisionnement du gouvernement canadien et la capacité industrielle du Canada sont mobilisées pour produire en masse les matériaux et les équipements et atteindre une capacité de production maximale d'EPI et d'autres équipements pour répondre aux besoins de nos travailleurs de la santé. Bien sûr, nous soutenons le travail et les activités essentielles que les provinces, y compris le gouvernement du Québec, entreprennent, car nous savons que l'offre est suffisante, et, en même temps, la situation actuelle nous pousse à surprotéger et à surproduire, de sorte que la capacité industrielle du pays puisse fournir des quantités suffisantes d'EPI. Merci beaucoup.

**Question** : [via l'interprète] Pour clarifier ce que vous venez de dire, je ne suis pas certain d'avoir compris. Êtes-vous en mesure de dire que dans deux semaines, si le nombre de cas augmente, comme c'est le cas actuellement, l'ensemble des infirmiers et des médecins, et tous les patients qui ont besoin d'un ventilateur, auront l'équipement nécessaire? Êtes-vous en train de nous dire que dans deux ou trois semaines, tout le monde aura l'équipement? Nous n'aurons pas à prendre des décisions difficiles concernant les ventilateurs?

**Jean-Yves Duclos** : Réponse : Ce que nous disons, c'est que nous devons atteindre la capacité industrielle maximale de production au Canada. Nous allons donc produire beaucoup au cours des prochaines semaines. En même temps, nous avons une responsabilité individuelle à l'égard des meilleurs scénarios. En même temps, le gouvernement canadien a mobilisé toute la capacité industrielle du pays pour faire en sorte que nous ayons le maximum de ressources au cours de la prochaine semaine, et que nous soyons prêts à faire face à tout scénario qui pourrait survenir. [via l'interprète]

**Question** : Question de suivi : Pouvons-nous dire aux Canadiens que le gouvernement promet que nous aurons l'équipement nécessaire pour faire face au pire scénario?

**Jean-Yves Duclos** : Réponse : Nous avons de la difficulté à vous entendre, car votre discours est haché. Mais ce qu'on peut dire, c'est que le gouvernement canadien est prêt à se mobiliser comme si nous étions en guerre. Nous mobilisons donc tous nos efforts, industriels et gouvernementaux, pour veiller à ce que l'équipement soit fourni aux provinces et aux territoires au cours des prochaines semaines. Nous travaillons avec les provinces et les territoires pour nous assurer que l'équipement sera disponible au bon moment. Et nous avons confiance en cette collaboration entre le gouvernement et les provinces et, bien sûr, lorsque nous parlons des pires scénarios, nous espérons que s'ils se produisaient, ce serait le meilleur scénario possible.

**Question** : Ma première question s'adresse à la ministre Freeland. Avez-vous des nouvelles à fournir (incompréhensible) aux pays d'origine lorsque les États-Unis les renvoient? Avez-vous des renseignements à ce sujet?

**Chrystia Freeland** : [en français, via l'interprète] Réponse : Je peux vous dire que c'est une question importante pour nous. Le travail se poursuit. J'ai discuté de cette question avec le ministre Blair hier soir et ce matin. Il s'est engagé à s'attaquer à cette question, tout comme notre ambassadeur Hilman aux États-Unis, qui s'occupe de ce problème avec nos homologues américains. Et je peux assurer aux Canadiens que le gouvernement prend au sérieux nos obligations internationales à l'égard des demandeurs d'asile. Le Canada ne fera jamais rien qui aille à l'encontre de ces obligations.

**Question** : Monsieur Duclos, question : Lorsque nous parlons du rôle des banques dans l'établissement des taux d'intérêt des cartes de crédit, qui sont parfois à hauteur de 20 % à 30 %. Quelles actions attendez-vous de ces banques pour s'assurer que les Canadiens ne s'endettent pas davantage?

**Jean-Yves Duclos** : Ce que nous voulons faire, c'est demander aux banques de s'engager à reporter le paiement des intérêts et du capital sur les hypothèques. Les gens sont souvent coincés et n'ont pas les

moyens de payer leur hypothèque comme ils le feraient en temps normal. Mais ce qu'on attend des banques et de Desjardins, c'est non seulement d'être conscients de la situation précaire de nombreuses familles au Canada, mais aussi de s'assurer que la façon dont elles consentent des prêts par carte de crédit ou par d'autres moyens soit adaptée au contexte actuel. On sait que les cartes de crédit entraînent des taux d'intérêt très élevés. Dans un contexte normal, les gens auraient de la difficulté à rembourser ces taux d'intérêt. Nous espérons donc que les banques pourront offrir aux particuliers d'autres moyens de rembourser leurs emprunts et de payer des taux d'intérêt plus bas au cours des prochaines semaines et des prochains mois. Ce message a été expliqué aux banques et à Desjardins, et nous espérons qu'il se traduira par des mesures pertinentes pour les familles dans tout le pays.

**Question :** Bonjour, merci encore pour cette conférence. Ma première question s'adresse à la Dre Tam. D'entrée de jeu, vous avez mentionné des cas de COVID dans les collectivités inuites et des Premières Nations. Pourriez-vous nous donner plus de détails sur les collectivités dont vous parlez et qui ont des cas confirmés?

**Dre Theresa Tam :** Oui, il y a plusieurs collectivités. Je disais hier que le Nunavik, soit le Nord du Québec, a connu son premier cas. Il y en a aussi dans de grosses communautés de Premières Nations en Ontario, ainsi que dans certaines provinces des Prairies, je crois. Même un seul cas dans l'une ou l'autre de ces collectivités est extrêmement grave. Et les dirigeants ont pris des mesures très rapides en matière de distanciation sociale et de restrictions au sein de leur collectivité. Et, bien sûr, nos collègues de Services aux Autochtones Canada sont en contact étroit pour voir ce qu'il en est. Mais ces cas -- et aussi, comme nous le signalons, pas nécessairement les communautés autochtones en particulier, mais le Nord du Canada, donc le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont tous deux des cas. Le virus est introduit dans ces collectivités par des voyageurs. Tous ces territoires du Nord prennent des mesures de santé publique très énergiques pour essayer d'empêcher l'introduction du virus, et aussi pour adapter l'éloignement social aux conditions de vie de ces collectivités, en particulier là où les lieux de vie sont surpeuplés. Par exemple, en cherchant d'autres lieux d'hébergement afin de gérer la situation. En outre, le système de santé est en train de se réorganiser pour qu'on puisse s'occuper de différents patients. Et nous avons mis en place, avec les provinces, une logistique précise en termes de soins médicaux et de transport. Tout ça s'organise à l'heure actuelle. Mais chaque fois qu'un cas se déclare dans ces collectivités, nous devons vraiment le prendre très au sérieux.

**Question :** Pour continuer sur ce point, à ce que j'entends, le dossier autochtone est une grosse part du travail. Pourtant, certains dirigeants dans le Nord de l'Ontario, par exemple, ont indiqué qu'ils ne disposaient d'aucune trousse de test pour certaines collectivités. Et ma question, vous voyez, si nous ne pouvons pas déterminer qui a la Covid-19, s'il n'y a pas de trousse de test disponibles, comment pouvons-nous vraiment savoir à quel point le virus est répandu et comment le traiter? Je sais que les tests posent problème dans un certain nombre de régions du pays, mais il semble que les dirigeants s'inquiètent sérieusement de leur capacité même à faire des tests.

**Dre Theresa Tam :** Oui. Et je pense que c'est lié à l'ensemble de notre système de provinces et de territoires. Je pense qu'il y a absolument une lacune que nous devons combler, à savoir notamment que même les prélèvements doivent être transportés sur de grandes distances jusqu'aux laboratoires. Une des priorités que nous avons en ce moment c'est que nous sommes en train d'évaluer certains mécanismes de dépistage qui pourraient être utilisés plus à proximité du patient. Les laboratoires de microbiologie réalisent actuellement des tests en ce sens et sur les types de trousse de test qui pourraient être utilisés. C'est actuellement à l'étude. Nous vous donnerons plus d'information au fur et à mesure des avancées. L'objectif est ensuite d'équiper les territoires ou les régions les plus reculées de leur propre capacité de dépistage afin qu'ils n'aient pas à transférer leurs échantillons.

**Modérateur :** Et cela met fin à la conférence de presse.

**CBC : Le message principal a trait à la façon dont le gouvernement fédéral collabore avec l'industrie privée pour accélérer l'approvisionnement en équipement médical qui sera nécessaire maintenant et dans les semaines à venir.**

**Services média | Media Services  
SPAC PSPC**

16A1 - 11, Laurier, Gatineau (Québec) K1A 0S5

[Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca](mailto:Services.Media@tpsgc-pwgsc.gc.ca)